

MOTEUR BOAT

MAGAZINE

Le Sea-Cat SL 33,
un catamaran de

SALON STAGE INTENSIF

MI
Les nou
améric

PERMIS
Passe
avant

J'ai passé l'extension au permis hauturier

Mardi 9h 00, rue Portails à Paris. Quatorze candidats se retrouvent dans les locaux de l'école de navigation Defim. Objectif : passer l'extension au permis hauturier en deux jours. De prime abord, deux jours pour tout connaître sur les cartes marines et les marées, ça paraît un peu court. En fait, les apparences sont trompeuses. Le stage intensif, de 1000 F en semaine, totalise plus d'heures de cours que le stage étalé sur un mois (15 heures contre 10). En revanche, il ne laisse aucun répit au candidat. L'accueil est détendu, petit café et quelques bonnes blagues, puis le cours débute sur les marées. L'exercice classique : jusqu'à quelle heure ce bateau avec un tirant d'eau de 1,50 m peut-il entrer à Port-Tudy ? Une heure plus tard, la partie consacrée à la marée est terminée. Nous allons passer le

reste de la journée, le nez sur la carte à donner des positions et à tracer des routes. La proportion entre marée et carte est bonne : pour l'examen, l'exercice de marée est noté sur 4 et n'est pas éliminatoire contrairement à l'épreuve de carte notée sur 14 et éliminatoire en-dessous de 7, (les 2 autres points concernent deux questions générales). Au cours des explications, Thierry Robin, l'instructeur, fait une remarque plutôt sensée, à savoir que le programme que nous étudions serait plus adapté au permis côtier. En effet, c'est à moins de 5 milles des côtes que l'on fait des relevements pour tracer sa route. Pour une navigation hauturière, c'est le point astro qu'il faudrait étudier. Certains candidats ne passent d'ailleurs l'extension que pour faire leurs connaissances en croisière côtière sans avoir l'inten-

tion d'équiper leur bateau en 4^e catégorie. La journée s'achève et nous avons fait le tour du programme. Le lendemain est consacré aux exercices. En deux jours, il n'est pas permis (sans jeu de mots !) de s'écarter d'un iota du programme. Certains raisonnements sont à ingurgiter sans comprendre vraiment le pourquoi du comment. C'est comme ça et puis c'est tout !

Un bon taux de réussite

Tous les candidats du stage sont déjà un peu familiarisés à la règle Cras et aux cartes marines à l'exception de deux personnes. Et durant les deux jours, ces deux profanes en navigation se sentent un peu largués, perdus dans leurs tracés et un peu énervés de s'être vu promettre la possibilité d'assimiler en deux jours toutes les notions de cap vrai, cap compas, route de fond, de surface... A la fin de la deuxième journée, chacun interroge Thierry, en proie à un doute de dernière minute. Mais, c'est un peu tard. L'examen, c'est pour le lendemain.

8h 00, péniche Concorde-Atlantique, face au musée d'Orsay. Les candidats sont tous là. L'examineur arrive et la distribution des sujets commence. Aucune surprise, tout a été vu pendant le stage. L'examen dure une heure et demie. Nous sommes autorisés à consulter tous les documents qui peuvent nous servir (et ça sert !) ! Mieux, l'examineur passe dans les rangs pour remettre sur la bonne route ceux qui naviguent un peu à l'estime. Au bout d'une demi-heure, un premier candidat abandonne, suivi très rapidement par un autre. Tiens, tiens, ce sont les deux personnes qui n'avaient jamais touché une carte avant le stage. Une heure et demie, ça passe très vite. Il faut déjà rendre les copies. L'examineur presse les retardataires, puis vient l'attente angoissante du résultat. Bilan : à part les deux abandons, une seule personne est recalée. Moralité, le stage intensif, c'est efficace, mais mieux vaut déjà avoir quelques notions.

Ecole Defim
☎ 45 22 65 07

19 SONDEURS GRAPHIQUES
de 1 500 F à 4 500 F

